

Vous avez des nouvelles de Tchekhov?

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 78

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830585>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vous avez des nouvelles de Tchekhov ?

Hinde Kaddour met en scène *Le violon de Rothschild*, un texte sur l'ouverture aux autres.

Naïve Hinde Kaddour ? Elle revendique, en tout cas, le droit de l'être. «A 34 ans, laissez-moi avoir des illusions», dit-elle. Et c'est bien pour cette raison qu'elle a choisi de mettre en scène, à la Comédie de Genève, une nouvelle de cet immense auteur, Anton Tchekhov. A savoir *Le violon de Rothschild* qui narre la triste existence d'un fabricant de cercueils. «C'est un homme irascible pour qui seul le travail compte. Il délaisse son épouse. A côté de ses occupations, il joue du violon dans un orchestre, dirigé par un Juif, où il déteste le flûtiste qui pue l'ail. Et puis, il va perdre sa femme, se rendre compte des erreurs commises tout au long de son existence. En toute fin, il donnera son instrument à un musicien de l'orchestre...»

Le message est clair, tout en finesse. Tchekhov dénonce l'absurdité du racisme, de la haine de l'autre basée sur la peur, de l'antisémitisme. Une démonstration subtile, avec un jeu de narration qui a aussi séduit Hinde Kaddour. Si elle reconnaît avoir voulu un monologue — «Je suis une jeune metteuse en scène, c'est normal de commencer par un monologue dans une petite salle!» — elle admet aussi avoir beaucoup cherché, gênée notamment par la narration à la première personne de nombre de textes. C'est la force de Tchekhov que d'avoir opté pour un narrateur qui raconte les autres, «sans les juger, sans se placer en position de surplomb».

UN DOUX SALAUD

Restait à trouver le comédien capable d'endosser ce rôle. La rencontre avec Ahmed Belbachir a été déterminante, l'accord presque immédiat. «C'est un grand acteur, avec un physique impressionnant. D'ailleurs, on lui donne sou-



Jeune metteuse en scène, Hinde Kaddour revendique le droit à la naïveté.

vent des rôles de méchant. Là, il est très doux, le contraste avec sa carrure en est d'autant plus saisissant.»

Si les spectateurs peuvent d'ores et déjà se réjouir de découvrir *Le violon de Rothschild*, ils auront, en prime, une deuxième nouvelle de Tchekhov à se mettre sous la dent, en l'occurrence *Chez soi* qui raconte une discussion entre un veuf et son fils.

Cela dit, on rassure les inconditionnels de l'auteur russe. Après une soirée à la Comédie, il leur restera énormément d'œuvres à découvrir. Même s'il est mort jeune de la tuberculose, à l'âge de 44 ans

précisément, l'écrivain et médecin (belle ironie) a été prolifique. En plus de ses pièces de théâtre, on lui attribue plus de 600 nouvelles. De quoi remplir une belle et grande bibliothèque!

J.-M.R.

Le violon de Rothschild, Comédie de Genève, du 12 au 24 avril

CLUB

Des places à gagner pour ce concert. Voir en page 83.

Carole Farodi